

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« À la place des cérémonies du culte, quelques cortèges attendrissants et théâtraux »

Ce livre, extrait du *Bulletin religieux du diocèse de Beauvais*, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 500 titres à ce jour. « L'église de Cinqueux était fermée quand la Convention inventa une contrefaçon de religion civile (mai 1794) et quand François Lemembre déclara qu'il « abdiquait » les fonctions sacerdotales dans sa paroisse, écrit l'auteur, évoquant un moment important de l'histoire de la localité. Mais il y resta comme instituteur. Pourtant, il ne dut pas voir sans un serrement de cœur les biens de

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°462 – 21 septembre 2006

Bientôt réédité

Essai sur la paroisse de CINQUEUX

Le village de Cinqueux était mouvant du comté de Clermont

par Amédée BAUDRY

La première mention officielle de Cinqueux (*Senquatium*) remonte à l'année 1060, date à laquelle Anselin, fils de Foulques de Beauvais, fit don au prieuré de Villers-Saint-Sépulcre des deux tiers des dîmes de la paroisse. Il semble qu'à l'époque le lieu de culte n'ait été qu'un oratoire, remplacé ensuite par l'une « de ces églises neuves qui firent à notre sol une si belle parure blanche, au X^e et au XI^e siècles ». On sait aussi, grâce au cartulaire du

prieuré de Saint-Leu d'Esserent, que la cure de Cinqueux fut confiée aux religieux de ce monastère à qui furent données de surcroît « quelques terres et maisons, fort modeste domaine qui s'accrut un peu par la suite ». Le village de Cinqueux, lui, était mouvant du comté de Clermont et de la châtellenie de Creil, ressortissait au bailliage de Senlis et dépendait de la généralité de Soissons. Quant à la paroisse, elle faisait partie du diocèse de Beauvais, « déjà constituée en 1060 et englobée jusqu'en décembre 1790 dans l'archidiaconé de Breteuil, doyenné de Pont-Sainte-Maxence ».



la fabrique, dons libres et spontanés de plusieurs générations croyantes, s'en aller, lambeau par lambeau, dispersés à l'encan. À la place des cérémonies du culte, si chères à leurs ancêtres et suivies pieusement par eux-mêmes moins de dix ans auparavant, on offrait aux habitants de Cinqueux, au chef-lieu de canton, quelques cortèges attendrissants et théâtraux, comme les fêtes païennes du Directoire. Ainsi, Martin Charpentier et Pierre Duvivier figurèrent à la fête de l'Agriculture, à Liancourt, dans le groupe précédant une charrue chargée de fleurs et attelée de boeufs. »

Les curés et les marguilliers entretenaient avec soin leur église

La monographie de l'abbé Beaudry est divisée en deux parties. Dans la première, après un préambule linguistique (les différentes appellations de Cinqueux) et historique (la paroisse avant la Révolution), l'auteur décrit l'église à l'intérieur et à l'extérieur, tout en retraçant son histoire : à l'intérieur, elle « montre une nef romane, flanquée de deux étroits collatéraux ; à cette nef, est accolé un chœur à deux travées » ; la première s'étend sous le clocher, elle est voûtée d'ogives et la seconde est fermée par un mur droit, chevet classique dans la région, comme à Sacy-le-Grand, Nointel, Angicourt (...) ; à l'extérieur, la façade a été modifiée en 1622 (au XI^e et au XIII^e siècles, la partie qui ferme la nef avait son pignon distinct), le mur du collatéral sud a été remanié et la construction de l'église s'est faite en trois phases : d'abord, édification de l'église romane de 1090 à 1110, ensuite plusieurs modifications dans le premier quart du XIII^e siècle (pignon de la façade orné d'une rose, suppression du chevet roman, adjonction d'un chœur à deux travées), enfin, vers 1275, destruction du croisillon sud (...). La seconde partie est consacrée à « la vie paroissiale » : le premier curé (connu) de Cinqueux, qui était aussi doyen de Pont-Sainte-Maxence, se nommait Jean (cité dans un acte de vente du 24 septembre 1269). Les curés et les marguilliers de la paroisse entretenaient avec soin leur église : les comptes de la fabrique en font foi. Le 23 janvier 1791, le curé Philippe Boucher déclara en chaire qu'il n'acceptait pas la Constitution civile du clergé et son successeur, qui avait prêté serment, n'officia pas longtemps puisque le culte cessa en 1793...

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2526 TITRES

79 TITRES SUR
L'OISE

Renseignements au
03 23 20 32 19

LA PAROISSE DE CINQUEUX

Retracer l'histoire des paroisses était, pour nombre d'ecclésiastiques, après la séparation de l'Église et de l'État, non seulement un devoir inhérent à leur apostolat, mais aussi une mission à accomplir, en tant qu'historiens, au nom d'une réalité sociale, politique et religieuse à restituer. C'est surtout cette seconde exigence qui anima l'abbé Beaudry dans l'élaboration de la monographie qu'il consacra à Cinqueux. Grand compilateur des archives de l'Oise (fonds de l'évêché de Beauvais, titres de la fabrique et de la cure de Cinqueux, papiers du district de Clermont pour la période révolutionnaire...) et lecteur avisé des ouvrages de référence (Graves, Lucis, Roussel, Woillez...), il a composé un véritable diptyque – *L'église et La vie paroissiale* – en nourrissant son propos de tous les documents qu'il avait à sa disposition. Illustrations à l'appui, photos, dessins et croquis, il décrit d'abord avec beaucoup de précision l'architecture de l'édifice, construit en lieu et place du modeste oratoire originel, en répertoriant toutes ses transformations au fil du temps.

Après avoir procédé à cette étude archéologique très fouillée, au cours de laquelle il nous a fait découvrir, en premier lieu, l'intérieur du monument – la nef rectangulaire, partie la plus ancienne de l'église, le chœur à deux travées, la décoration florale des chapiteaux... – puis l'extérieur, avec sa façade remaniée en 1622, le pignon ajouré d'une rose qui est « pourtournée d'un cordon torique que sertit une circonférence de pointes de diamant », le chevet cantonné de deux contreforts (...), il termine en évoquant cette date sinistre du 17 février 1910, jour où le pilier sud-est de la tour du clocher s'était écroulé tout à coup, début d'une inexorable dégradation... La seconde partie de son livre retrace, elle, l'histoire de la paroisse depuis l'an 1060 jusqu'au 9 décembre 1905 (le mobilier de l'église fut alors attribué à la commune), en passant par la jacquerie dont la paroisse eut beaucoup à souffrir (XIV^e siècle), le testament de Nicolas Pirelot (donations à la fabrique, 1659) ou la période révolutionnaire, pendant laquelle les biens de la fabrique furent dispersés à l'encan.

**Réédition du livre intitulé *Essai sur la paroisse de Cinqueux*, paru en 1911.
Réf. : 928-2526. Format : 14 x 20. 92 pages. Prix : 12 € Parution : octobre 2006.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2006
Réf. 928-2526

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) : | | | | | | | |

Signature : | | | | | | | | | | | |

Je commande « LA PAROISSE DE CINQUEUX » :

..... ex. au prix de 12 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (316 pages)
– 2 460 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.